

Est habilité à publier les annonces judiciaires et légales pour l'arrondissement de Rodez Arrêté du 26 Décembre 2018
ADMINISTRATION-RÉDACTION-PUBLICITÉ : 132 rue des Vanniers - Parc d'activités Bel-Air 2 - 12000 RODEZ - Tél. 05 65 42 24 20

TILT

Au boulot !

Depuis que les socialistes du gouvernement de Lionel Jospin ont voté la loi sur les 35 heures, durée légale du travail.

Une loi portée par Martine Aubry pour relancer l'économie et lutter contre le chômage qui n'a pas obtenu les résultats espérés, depuis l'arrivée du siècle nouveau, et qui donc n'a pas cessé d'être critiquée par l'opposition.

Combien de fois avons-nous entendu de la bouche même des opposants de droite et du centre, qu'une fois au pouvoir, ils allaient tordre le cou à cette loi socialisante d'un autre âge.

Sous Jacques Chirac comme sous Nicolas Sarkozy, pour qui il fallait travailler plus, pour gagner plus, nous avons eu droit à la condamnation de ces fainéants de socialistes.

Mais eux finalement, qu'ont-ils fait de plus, mis à part de « blablater » pour ne pas déplaire à leurs électeurs qui voulaient profiter de la vie ?

Que sont devenus aujourd'hui les socialistes et les anciens RPR, UMP, Républicains ?

Tous ont disparu des radars, si on se fie aux résultats des dernières élections européennes.

Pour combien de temps, ou définitivement ?

En tout cas, ce ne sont pas d'éventuels changements de chefs, à droite comme à gauche, qui suffiront à ragaillardir des militants ?

Mais voilà qu'au sujet des fameuses « 35 heures », les LREM, plus malins, tentent de remettre le couvert en évitant la porte, pour passer par la fenêtre. Celle de la réforme des retraites, puisque le Premier ministre prend bien soin de ne pas parler des « 35 heures »... mais nous promet un allongement du temps de travail.

Cette fois, nous avons à faire, non plus à des effets de manches à la tribune, mais bien à des renards.

Et voilà qu'à nouveau, c'est toujours trop peu pour beaucoup, et encore trop, pour d'autres...

L'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) nous apporte un éclairage nouveau sur la quantité de travail fournie annuellement par un pays rapportée au nombre de ses habitants.

Une étude qui n'a pas fini de nourrir les conversations, mais qui ne sera qu'un nouvel emplâtre sur la jambe de bois du chômage, en dépit des aides et de la suppression de l'ISF.

Il y a longtemps que le fameux « pin's » sur l'emploi, du patron des patrons a vécu. Quant à la baisse de la TVA chez les restaurateurs, elle est seulement restée à la baisse tout en faisant grimper le montant des additions, sans trop parler d'embauches supplémentaires.

D'après l'OCDE, les Français qui travaillent, c'est à dire ceux qui ne sont pas des enfants, ni des vieillards, ni des retraités, ni des chômeurs, font 635 heures de travail par habitant, la moyenne de l'Union européenne étant de 752. L'Espagne est à 697 heures par habitant, l'Allemagne à 722, le Royaume-Uni à 808, les États-Unis à 826, la Suisse à 943. Et la Corée à 1.048,5 ! Notez que même pour ces derniers, cela fait à peine trois heures de plus par jour...

Enfin, chaque Français qui travaille à temps plein en entretient deux autres, un qui ne travaille pas encore, et un qui ne travaille plus. Ce qui explique, évidemment, que malgré nos prélèvements sociaux et fiscaux qui battent tous les records, il faille en plus recourir à l'emprunt.

G. G.

Rosas serait-elle la nouvelle capitale politique du Rouergue ?

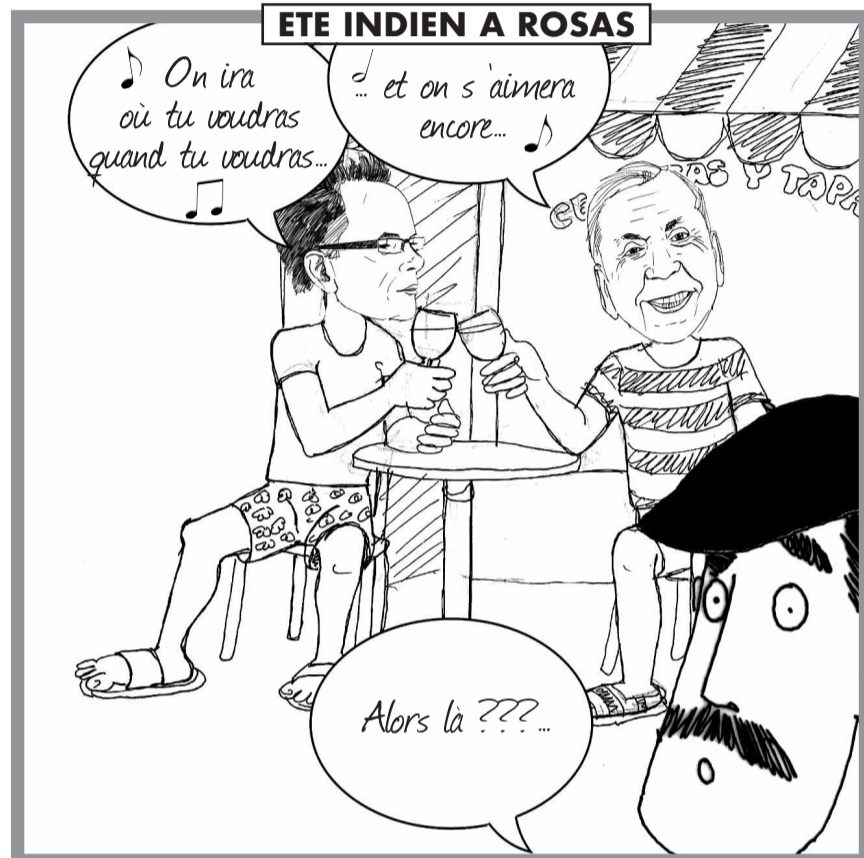
La « Costa Brava », et plus particulièrement le béton de Rosas, la station catalane située juste après les rochers de la « Côte Vermeille » et son « Cap de Creus », serait-elle en train de devenir la capitale de la

politique du département de l'Aveyron ?

Ce qui est sûr, c'est que le temps d'un week-end, quelques élus et non des moindres se seraient rendus au domicile de l'un des leurs,

sans doute pour réfléchir à l'avenir de leurs mandants qui, eux, sont restés au bord du lac de « Pareloup », sans mettre un orteil dans l'eau, mais surtout !...

(Suite page 2)



Bon Dieu de bon dieu ! Défendons nos clochers...

Il ne fait aucun doute que le chrétien que vous êtes s'est un jour posé la question, tout comme un athée d'ailleurs, car cela nous concerne tous, et de plus en plus, à moins de remonter aux guerres de religion dans nos Pays dits évolués, et qui comme la France ont traversé le « Siècle des Lumières ».

Quiconque a le droit de croire ou de ne pas croire... tout en vantant les vertus républicaines de la laïcité.

Et il est condamnable pour tout individu qui possède un cerveau en état de marche, de ne pas condamner tous ceux qui s'en prennent aux synagogues, aux mosquées, aux temples, aux églises... car non content d'être des lieux de culte, ils sont aussi notre patrimoine, et l'œuvre de nos ancêtres comme de nos contemporains.

(Suite page 3)

« Ranimons la cascade ! » va offrir une pantoufle d'or à la préfète...

Après l'annonce solennelle de la fermeture définitive de la micro-centrale illégale de Salles-la-Source par le préfet de l'Aveyron en 2016, le dossier est aujourd'hui à nouveau au point mort. La préfecture de l'Aveyron est aux « abonnés absents ».

Depuis son arrivée dans le départe-

ment, en janvier 2018, la préfète refuse de recevoir et de dialoguer avec les responsables de l'association « Ranimons la cascade ! » Elle se retranche derrière des « procédures judiciaires » pour ne pas avancer sur les autres aspects de ce dossier qui devient peu à peu inextricable...

(Suite page 4)

Politique Les filles à papa !

Jusqu'ici en politique nous avons les « fils à papa », c'est à dire les pères engagés qui faisaient de leur fils des héritiers parlementaires, conseillers départementaux, maires, etc. tout comme au temps de la noblesse toute puissante. On se passait et repassait les titres

de petits nobliaux républicains. Parmi eux on a tout de même connu des fils qui valaient des pères et des électeurs qui avaient fait confiance au père, ne pouvaient que faire confiance au fils.

(Suite page 2)

POIL A GRATTER

La République en marche...

Le sondage grandeur nature des élections européennes (sont-elles autre chose qu'une photographie de l'opinion à un moment donné) est riche d'enseignements dans la France post-gilets jaunes. Si le score officiel de la liste « Alliance jaune » de Francis Lalanne (0,54%) suggère que cet épisode n'a pas eu d'effets tangibles, les évolutions des autres listes soulignent en effet une véritable tectonique des plaques électorales. Alors que l'on peut supposer que les idées des électeurs sont généralement constantes, leur traduction dans les urnes a, elle, radicalement changé au cours de cette campagne.

Tout d'abord, et c'est le premier enseignement qui n'a échappé à personne, le déplacement massif de l'électorat de droite vers La République en Marche, en dépit d'une bien pâle et très médiocre tête de liste.

(Suite page 4)

La Diva de l'Aveyron Emma Calvé

Le feuilleton
Lyrique de
Donato Pelayo⁽²⁾

(Lire en page 4)

Rodez au Stadium de Toulouse Le RAF peut remercier Carole Delga

Ce qui est bien avec Carole Delga la présidente de l'Occitanie c'est qu'elle tient ce qu'elle promet.

Les ruthénois et les aveyronnais viennent d'en avoir la preuve, à la fois du côté de l'aéroport de Rodez-Marcillac qui cherche un président et un directeur, et chez les footballeurs du Raf.

(Suite page 3)

Stop

A peine Donald Trump se mettait en campagne pour un nouveau mandat, que les journalistes recommençaient avec leur information biaisée et leurs commentaires désobligeants.

Ils ne retenaient du discours de Trump que son engagement contre le Sida et le cancer, et de nouveau des hommes sur la lune.

Oubliant de souligner son engagement sur une immigration zéro.

En France, nous assistons un peu à la même chose avec le Rassemblement National. Les interviews des responsables de ce mouvement son hachés, coupés en permanence par des journalistes qui veulent

faire des « cartons », qui viennent titiller sur des affaires, oubliant l'essentiel : la volonté du RN de réduire l'immigration à zéro.

Il suffit de ces ONG à la démarche ambiguë. Il suffit de ces grands cœurs qui veulent accueillir et aider toute la misère du monde mais pas avec leur portefeuille, mais bien celui de l'État, c'est à dire le nôtre.

Ne pas vouloir regarder la réalité en face fait que le RN caracole dans les sondages et qu'à ce jour, Trump est favori dans les sondages.

Nous n'en voulons plus de cette immigration non maîtrisée. Que cela plaise ou non.

Gaspard

BILLET

Assez !

Jusqu'à dix appels téléphoniques dans une après-midi ! C'est ce qu'a reçu un ménage de retraités présents à leur domicile un jour de pluie. D'autres catégories ne sont pas épargnées à l'exemple des salariés dérangés au cours de leur RTT et très souvent au moment des repas.

La lèpre des démarchages téléphoniques intempestifs est en train d'envahir l'Hexagone.

En ce moment, le record est détenu par l'offre de travaux d'isolation à 1 euro... Et ne croyez pas que tout le monde raccroche en énonçant la formule bien connue : « Merci Mme, cela ne m'intéresse pas ! » Au contraire ça marche ! Certaines Adil (agences officielles chargées d'informer sur le logement) ont vu les questions sur ce sujet bondir à plus de 90 %. Ce dispositif a été mis en place par le ministère de la Transition écologique et solidaire et rapporte aux fournisseurs d'énergie ayant pignon sur rue, des certificats d'économie d'énergie (CEE) dont ils tirent avantage.

Ces fournisseurs d'énergie font appel à des entreprises privées. Et c'est là que le bât blesse car celles-ci emploient tous les moyens existants pour remporter les marchés en harcelant la population de propositions en se présentant souvent comme des organismes officiels.

Ce que les opérateurs (trices) de ces plates-formes téléphoniques, souvent établies à l'étranger, oublient de vous dire, c'est que le dispositif n'est accessible que sous condition de ressources et que le travail fourni n'est pas toujours à la hauteur des promesses.

Alors Messieurs les responsables de ce savant montage, vos concitoyens vous conjurent de faire cesser ces débordements téléphoniques qui n'ont pour mérite que de « fatiguer » ceux qui travaillent ou se reposent.

Tempy

CARNET NOIR

Comme beaucoup de ruthénois et habitants du Vallon de Marcillac, nous avons appris avec une immense tristesse le décès jeudi dernier de **Ambre Majorel** à l'âge de 13 ans et demi. Une enfant pleine de joie, de bonne humeur et souriante, partie bien trop vite. Alors, même si nous ne saurons pas trouver les mots pour apaiser la peine de sa famille, nous tenons simplement à présenter à **Jean-Philippe Majorel**, son papa, à **Ludivine Majorel**, sa maman, sans oublier ses grands-parents et tous les personnes que ce deuil éprouve, nos condoléances émues. **L'Hebdo - P.A.**

EPCC

Signature le 1^{er} juillet

Le préfet de Région sera à Rodez le 1er juillet prochain pour la signature officielle de l'EPCC du musée Soulagès. M. le préfet sera entouré de tous les représentants : Etat, Région, Département, Agglo, Mairie de cet Etablissement Public de Coopération Culturelle et qui seront membres du Conseil d'administration avec son président.

A compter de cette signature, ce Conseil prendra en charge la destinée du musée Soulagès en lieu et place de l'Agglo ruthénoise et nommera le futur directeur.

C'est donc une page importante et culturelle qui se tourne à Rodez, comme l'avait souhaité à l'époque le président du Conseil économique, social et environnemental de Midi-Pyrénées, le ruthénois **Jean-Louis Chauzy** et comme l'a demandé plus récemment **Pierre Soulagès** au cours d'une réunion qui s'est tenue chez lui, à Sète avec le préfet de Région et la présidente de l'Occitanie.

Politique

Les filles à papa !

(suite de la page 1)

Professionnellement ça pouvait se comprendre. Le fils pouvait être aussi bon boutiquier que le père, voire même notaire ou avocat, car il s'agissait d'une profession qui devait être assortie de diplômés et d'un apprentissage.

En politique ce n'est pas tout à fait le cas, et voilà qu'après les fils d'élus, nous arrivent les filles d'élus. C'est par exemple le cas à Saint-Geniez-d'Olt, où Mlle **Audrey Luche** est parait-il réclamée par la population, sur l'air des lampions.

Pourquoi pas ? Nous n'avons rien contre. Il ne s'agit en fait que d'attendre le résultat des urnes. Alors, avec les marmots du bord du Lot, nous attendrons. Nous avons tous le temps de voir venir...

Nadège Cayron présente Aladdin à l'Amphi de Rodez

C'est avec une immense joie que Nadège Cayron annonce son spectacle de fin d'année ALADDIN le samedi 22 juin à 20h, à l'Amphithéâtre de Rodez.

Ce spectacle clôture une saison riche en émotion et particulièrement couronnée de succès :

En effet, les danseurs en formation pré-professionnelle de l'école se sont distingués tout au long de l'année dans les concours régionaux, nationaux et internationaux. Ils ont gravi les plus hautes marches des podiums des différents concours et ont décroché le titre de champion de France de leur catégorie !!

Le spectacle ALADDIN regroupe près de 200 danseurs, âgés de 4 à 40 ans. Vif et coloré, drôle et émouvant, cette histoire des mille et une nuits va vous enthousiasmer !!!

Cette célèbre histoire tant aimée, est mise en scène comme une comédie musicale.

Inspirée par le dessin animé Walt Disney, par le nouveau remake cinématographique mais aussi et surtout par la version Broadway, Nadège Cayron garantie un show exceptionnel !!!

Des places sont encore à la vente (places numérotées) :

- à l'école de danse 1 avenue Durand de Gros ce samedi 15 juin de 14h à 19h.

- à l'Amphithéâtre le samedi 22 juin de 9h30 à 12h et à partir de 18h

Pour tout renseignement complémentaire 06.83.18.57.20.

Nadège CAYRON - École de Danse - 1av Durand de Gros - 12000 RODEZ
06 83 18 57 20 - ecolededansenedegecayron@gmail.com

Site internet : www.danse-rodez.fr

Rosas serait-elle la nouvelle capitale politique du Rouergue ?

(Suite de la page 1)

Surtout, à leur propre avenir quelque peu assombri par les nuages des prochaines élections qui se pointent à l'horizon...

Faut-il continuer de marcher ou se mettre en marche ? Rester à gauche, ou à droite, n'est certainement pas un bon plan ? En tout cas, il ne faut pas oublier l'écologie. Quant au RN, il vaut peut-être mieux attendre, que **Marion** succède à **Marine** et que **Jean-Marie** entonne alléluia avec les anges ?...

C'est vrai que les pieds dans l'eau et la tête au soleil, on phosphore mieux, pour pouvoir inventer quelques martingales politiques de première bourre, en donnant l'impression aux électeurs qu'elles sortent de derrière les Causses et les genêts, et non d'une mode estivale de parasols multicolores, venue tout droit de chez les indépendantistes catalans.

Notez en passant, que l'on a bien failli aller jouer au football chez les autonomistes corses. Pour une « ola » sortie du maquis !

La politique Aveyronnaise depuis la « Costa Brava »

Tout dernièrement, chez le président-maire de Rodez qui vient de se spécialiser dans le rapetassage de stade et qui aux européennes a voté « Renaissance », sans être assis dans le fauteuil du ministère des Sports et qui s'est probablement consolé en se faisant construire une villa dans ce port de pêche de l'Emporda, on a aperçu un autre élu d'importance : le sénateur **Jean-Claude Luche**, ancien président du Conseil général de l'Aveyron, mais toujours conseiller départemental qui venait de voter au Sénat pour la confiance au gouvernement avec son compère du Palais du Luxembourg **Alain Marc**.

Un sénateur de Saint-Geniez ex-président qui, au mois de septembre de l'année prochaine, voudrait bien le rester...

Surtout si dans l'Aveyron, il n'en reste plus qu'un, il veut être celui-là !

Aussi se méfie-t-il, de plus en plus, de son successeur à la tête du département **Jean-François Galliard**, et redouble-t-il de vigilance pour ne pas manquer une inauguration, ou des obsèques dans son département, afin de jouer les « *toque-menottes* ».

L'autre sénateur : **Alain Marc** qui a bêtement déserté l'Assemblée Nationale pour le Palais du Luxembourg, et qui semble-t-il commence à le regretter le suit d'ailleurs comme son ombre, même si parfois, il parvient à le précéder.

Mais aucun de ces deux élus ne s'est précipité jusqu'ici, pour signer la demande d'extradition de leur ancien locataire vedette, d'une prison de Bali, ce qui n'est pas très charitable.

Dans un bar à tapas...

Avouez que cette « *espagnolade* » de week-end ne pouvait que nous amuser, surtout après les bagarres épiques que les deux hommes se sont livrées à Rodez, au nom de leurs partis politiques, et en souvenir de leurs culottes courtes et de leurs chaussettes sur les chevilles, dans la cour de récréation du pensionnat du Sacré-Cœur, au Faubourg, où l'un était « *pencul* » et l'autre un voisin externe de la rue Saint-Martin-des-Prés.

Seraient-ils en train de renouer « *Tras los montes* », leur copinage de potaches dressés au sifflet des Clercs de Saint-Viateur, en vue des prochaines étapes politiques qui les attendent, ou voudraient-ils nous refaire le coup foiré de **Manuel Valls** à la mairie de Barcelone ? A moins que les grands travaux entrepris subitement à Rodez ne les incommodent ? Ce qui serait tout de même curieux en week-end.

Quoi que la poussière de gravats soit toujours insidieuse, et parvienne à vous attaquer les bronches.

Nos informateurs de la « *Costa Brava* », surnommée il n'y a pas si longtemps, de « *Bronze culs de l'Europe* », nous ont tout de même fait part de leur surprise, et

nous ont livré leurs impressions, n'ayant pas très bien compris sur le moment, que **Luche** qui préfère la chasse à la pêche, et la montagne à la mer, passe plus d'une journée chez son nouvel ami et oublie les « *marmots* » qui souhaiteraient voir sa fille à sa place, au Conseil départemental.

Les Aveyronnais qui, par le plus grand des hasards, auraient surpris les deux élus en terrasse devant une « *agua mineral con gas* », dans un bar à tapas, et qui auraient pu les prendre en photo sont chaleureusement invités à nous adresser un cliché.

En échange, nous leur offrirons l'Hebdo durant une année entière, car nous sommes persuadés, que d'ici les élections municipales du mois de mars 2020, il pourrait bien se tenir, loin des regards et des oreilles indiscretes, de très nombreuses réunions à Rosas, pour établir le futur programme d'un éventuel troisième mandat, le maire-président estimant être le seul à pouvoir poursuivre son œuvre de grand urbaniste qu'il n'est pas.

Allez donc faire un petit tour du côté de Combarel... Tentez de voir la coulée verte de la rue Béteille... Quant au « *grille pain* » de la salle des fêtes, il est posé comme un chien au milieu d'un jeu de quilles, et de cubes, d'un grand « *Jeu de construction* » sorti de la hotte d'un Père Noël printanier.

Ont-ils parlé boutique ?

Le plus amusant de ce week-end de la Pentecôte reste pour nos informateurs, l'absence du Saint-Esprit et de ses « *langues de feu* » sur la tête des deux apôtres aveyronnais réconciliés, sans doute par un Cupidon républicain qui les aurait amenés à partir ensemble en week-end, en compagnie de leurs épouses, après tout ce qu'ils ont pu dire comme mal, l'un de l'autre, aux oreilles attentives de tous.

Il y a de quoi rester dubitatif pour un électeur de base qui s'amuse à relever leurs grandes différences. A commencer par la voiture, l'un est « *Citroën* » et l'autre « *BMW* »... **Christian** est vélo, quand **Jean-Claude** est sanglier. L'un est de gauche qui passe à droite en « *s'emmanuelisant* » quand l'autre est plutôt à droite, pour se recentrer et se mettre en marche, en tirant sur le starter.

Luche est plutôt montagne (même s'il a un appartement à la Grande-Motte) alors que **Teyssède** aime la plage...

De quoi ont-ils bien pu parler ? Du retour des méduses... sans « *Radeau* » ? Sont-ils sur le point de faire « *un ticket* » : **Jean-Claude - Christian** pour les prochaines sénatoriales ? A-t-il été question de boutiques, au propre comme au figuré, mais sans « *ADIL* » !

Farcesque ?

Si nous nous permettons de poser ces questions « *à la con* », c'est que nous sommes persuadés que le maire-président va vite nous expédier un « *droit de réponse* » carabiné, dans lequel bien sûr, il ne pourra que répondre à nos questions, et à bien d'autres, celles qui vont lui passer dans la tête, depuis le balcon du quatrième étage de l'Hôtel de ville.

Pour l'instant, nous sommes à peu près sûrs, que les deux hommes ont habillé pour l'hiver quelques-uns de leurs petits camarades.

Devinez qui ?...

Oui, bien sûr ! **Jean-François Galliard** et **Carole Delga** dont les oreilles ont dû siffler. Pourtant ces deux personnalités politiques ont enfin compris qu'avant les affaires d'étiquettes politiciennes, il y avait à servir l'Occitanie.

Il était temps !

Sur ce, chers lecteurs, bon week-end en Aveyron, et gardez le sourire, car l'avenir politique de l'Aveyron risque fort d'être farcesque.

G. G.

MON TRÈS CHER HEBDO

Elus et entreprises...

Nous ne pouvons que regretter l'incompétence des élus et autres décisionnaires qui se font allègrement berner lors de chacun de leur projet. Un devis doit être clair et précis pour chaque tranche de travaux. Il faut bien être niais ou se moquer du contribuable pour ne pas comprendre le jeu des entreprises. Chaque tranche doit être payée en fin de travaux comme le fait le particulier vis à vis de son fournisseur. Ainsi fait, il n'y aurait plus de rallonge à effectuer. Un entrepreneur est tenu de respecter son devis. **D.N.**

Un président prudent...

Curieux c'est un vice-président qui est délégué. Il est vrai qu'il pleuvait beaucoup. Normal il s'agit d'une zone humide. Le président déjà en campagne des municipales, n'a sûrement pas eu envie de s'enrhumer. C'est donc **Patrick Gayrard**, vice-président de Rodez agglomération qui a représenté **Christian Teyssède** lors de l'inauguration

des aménagements de la zone humide de « *Nostre Seigne* » à d'Onet-le-Château, aux côtés de la Préfète de l'Aveyron, le maire **Jean-Philippe Keroslian**, **Monique Bultel-Herment**, **Michel Artus**, président du Syndicat mixte bassin versant Aveyron Amont, et Agence de l'eau Adour-Garonne.

Un bel exemple de gestion durable des milieux aquatiques et de prévention des inondations en zone urbaine avec la participation de l'agro-campus La Roque. **Atchoum**

Une « Américaine » pour un mariage...

Pus d'un ruthénois a été surpris de voir une longue et grosse voiture américaine blanche, rutilante de tous ses chromes, en stationnement interdit samedi dernier devant l'Hôtel de ville de Rodez. Je peux vous l'affirmer, car je me trouvais parmi eux. Renseignements pris, il s'agissait d'une voiture spéciale pour jeunes mariés. Rentré chez moi, je me suis précipité sur le « *Closer* » que lit régulièrement ma femme friandé de « *pipeulades* » et je n'ai

rien trouvé sur les mondanités ruthénoises, ni les vedettes locales... Je m'empresse bien vite de vous rassurer, l'Américaine n'est pas allée faire du dérapage contrôlé sur la place d'Armes. Elle n'était pas équipée, non plus, de caseroles accrochées par des ficelles à son pare-choc arrière et personne n'était assis sur les portières... Rien n'a encore filtré sur l'identité des mariés, mais nul doute que les services de l'état civil en feront état. **U.S.**

Une abstention...

Parmi les parlementaires aveyronnais invités à voter, ou non, la confiance au gouvernement, un seul s'est abstenu. Il s'agit du député Républicain de la troisième circonscription **Arnaud Viala**, les deux autres députés « En Marche » : **Mazars** et **Blanc** ont voté la confiance ainsi que les deux sénateurs : **Luche** et **Marc**. Sait-on jamais, cela peut toujours servir, surtout dans un département où Mme **Loiseau** arrive en tête aux élections européennes. **Cuicui**

Bon Dieu de bon dieu ! Défendons nos clochers...

(Suite de la page 1)

Mais voilà que dans notre monde hyper informé, les grands médias ont pris l'habitude de ne réagir que dans certaines affaires religieuses, et de passer par pertes et profits les autres. C'est semble-t-il devenu une habitude. Et cela commence à se voir. Deux religions sont en tête de gondole : le Judaïsme et l'islam.

Il n'est pas question pour nous de développer une quelconque théorie, ni d'approuver ou de critiquer ces deux religions, mais simplement de dresser un constat.

Le ministère de l'Intérieur géné aux entourures ?

Dans son « Billet » de la semaine dernière, l'ami **Tempy** notait que c'était la première fois que le ministère de l'Intérieur, ministre des Cultes, évoquait la notion « *d'actes anti chrétiens* » dans son rapport annuel. Certes on a fait grand bruit de l'incendie de Notre-Dame de Paris, où les enquêteurs poursuivent leur travail.

Mais quinze jours plus tôt signale notre « *billettiste* » « *le feu avait été mis à la porte de l'église Saint Sulpice (VIe) et durant ces douze derniers mois, ce sont plus de vingt-six églises qui ont fait l'objet d'attaques incendiaires dont certaines ont été fatales... Par ailleurs, un grand nombre de sites chrétiens ont été profanés ou dégradés. Les chiffres d'actes anti-chrétiens communiqués par le ministère de l'Intérieur, le 12 février 2019, sont ahurissants : 1038 en 2017 - 1063 en 2018* ».

Notre collaborateur poursuivait : « *En février 2019, cinq églises catholiques ont été vandalisées en une semaine. Quel média national a donné place à l'attaque incendie et aux dégradations visant la cathédrale de Lavaur, le 5 février dernier, ainsi que - durant le week-end de Pâques - des soixante croix cassées et renversées dans le cimetière de Saint-Julien-de-Cassagnas (Gard) et de ce « feu d'origine inconnue », dans l'église d'Eyguières (Bouches-du-Rhône) ?* »

Et comme toute personne normalement constituée, il soulignait à nouveau : « *Notons au passage que c'est la première fois que place Beauvau évoque la notion « d'actes anti chrétiens » dans son rapport annuel qui ne recensait jusque là que des « actes de lieux de cultes* ».

Cette rétention d'information est curieuse, tout comme le silence des médias nationaux, avec en première ligne les chaînes de télévision d'informations en continue.

Aurait-on peur d'une nouvelle guerre de religion dans nos provinces ?

En tout cas dans l'Aveyron, dans l'Agglo ruthénoise, il a fallu attendre selon notre chroniqueur : « *plusieurs jours avant qu'un quotidien local fasse état des dégradations, limite profanatoires, qu'a subies l'église de la Primaube, la semaine précédant Pentecôte, confirmées par le prêtre de la paroisse et le maire...* » Avant de conclure : « *D'une façon générale, on constate une certaine retenue sur « l'ébruitement » de ces actes ; leur multiplication exige qu'ils soient largement dénoncés passant outre le risque de*

Rodez au Stadium de Toulouse

Le RAF peut remercier Carole Delga

(Suite de la page 1)

Sur ce dernier point, on sait que le maire de Rodez pris de court avec le stade Paul Lignon, et n'ayant pas prévu de nouveau stade à l'extérieur de la ville, avec l'aide de l'agglo, à Vabre par exemple ou au Trauc, et pourquoi pas à Malan, est obligé de mettre les bouchées doubles, pour que le Raf nouveau club de L2 puisse disputer ses premiers matches de la saison 2019 - 2020, du mois de juillet au mois d'octobre 2019. C'est ce qui se dit, mais nous aurons très certainement l'occasion d'en reparler, car il ne s'agit pas là d'un simple coup de baguette magique, ni de grande déclaration de Monsieur le maire.

On savait pourtant, et ce depuis pas mal de temps, qu'en cas de montée des footballeurs, Paul Lignon ne pouvait pas être homologué. Une saison de football n'est pas une arrivée du Tour de France. Alors, un temps il fut question de se déplacer jusqu'en Corse, pour jouer sur le stade de Bastia ? Les langues allèrent bon train, chez les élus comme chez les supporters du club. On allait enfin pouvoir désenclaver le département en passant par la Corse.

En Occitanie la capitale c'est Toulouse !

On comprend que la présidente de la région Occitanie ne puisse pas accepter cette fuite ruthénoise à Bastia, en ayant sous le coude des capitales sportives telles que Montpellier et Toulouse ? Elle se chargea du dossier avec le même enthousiasme que celui du musée Soulages dont les difficultés financières ne pouvaient pas perdurer, et celui de Rodez-Marcillac où la CCI était obligée de baisser sa participation.

Et contrairement aux habitudes politiciennes, prises depuis des lustres par les élus Aveyronnais : **Puech - Censi, Puech - Malvy, Luche - Malvy**, elle découvrit

leur propagation ».

Dégradations ou profanation ?

A partir de ce fait local on est en droit de se poser quelques questions. Qui a freiné l'information ? L'épiscopat ? La préfecture ? La gendarmerie ? Les élus ?

Fort heureusement les réseaux sociaux ont pris rapidement les choses en main. A leur tour les chrétiens se sont réveillés et ont sonné les cloches.

Notre confrère « Centre Presse » a signalé que le prêtre de l'église Saint-Jean de La Primaube, lors de la messe de Pentecôte, avait informé les fidèles des dégradations qui avaient été commises, la semaine dernière dans l'église.

Un ou plusieurs individus ont brûlé des livres de messe et ont essayé de mettre le feu au tabernacle, à la statue de Marie et à une grande croix, trois pièces en bois. Ils ont également décapité une grande statue du Sacré-Cœur de Jésus.

Le maire de la commune, **Jean-Philippe Sadoul** a confirmé les faits, précisant que les responsables de la paroisse n'avaient pas souhaité porter plainte, supposant que ces actes étaient plutôt le fait « *d'individus désœuvrés* ».

Dégradations ? Nous voulons bien l'admettre, mais la tentative de mettre le feu au tabernacle est pour nous une profanation, ou alors nous n'avons rien compris au cours de catéchisme, ni à la définition du dictionnaire.

Réactions d'internautes...

Sur la toile un internaute a réagi aussitôt : « *Ce silence complice de la presse et du politique dès qu'il s'agit d'actes contre les chrétiens, et les tonitruants articles dès qu'un fait est commis concernant le judaïsme ou l'islam, montre que la notion de laïcité en France est une fumisterie interprétée...* »

Une autre : « *Comment voulez vous que ils ne recommandent pas. Ils se sentent intouchables. Les faits ont été commis entre le dimanche 2 et le samedi 9 juin. La paroisse n'a pas souhaité porter plainte, ce qui est une forme d'encouragement pour ces malfaisants. Eux ou d'autres reviendront...* »

Une troisième internaute : « *C'est une nouvelle mode ou un nouvel internet challenge. Ils vont faire le Tour de France des statues décapitées... De son côté l'agence de presse « Reuters » a publié : « Une centaine de tombes ont été profanées dans le cimetière de Terre-Cabade à Toulouse. Ce cimetière compte majoritairement des tombes de personnes de confession catholique. Aucune tombe musulmane ou juive n'a été touchée. De nombreux crucifix, plaques, ex-voto, vases, objets funéraires et fleurs ont été brisés et renversés dans les allées à différents endroits du cimetière. Une tombe a été forcée.*

C'est un mode opératoire très étrange dans un cimetière très vaste, qui compte 33 hectares; une tombe a été éventrée, on n'a jamais vu ça, a déclaré à Reuters Jean-Luc Moudenc. La commune de Toulouse a décidé de porter plainte. »

en **Jean-François Galliard** le nouveau président du département un élu avec qui on pouvait facilement travailler sans faire de la politique politicienne.

Ce qui en dépit de son appartenance au PS, le même parti que le maire-président de Rodez, elle n'a pas réussi à faire.

C'est vrai aussi que **Christian Teyssède** le maire-président, vice président de **Martin Malvy** dans Midi-Pyrénées, aurait souhaité prendre la présidence de la nouvelle région.

Mais dépité, il a jeté l'éponge, allant jusqu'à accuser Solférino de soutenir **Carole Delga**, maire de Martres-Tolosane, vice-présidente du Midi-Pyrénées ; députée de Haute-Garonne, secrétaire d'Etat chargée du Commerce, de l'Artisanat, de la Consommation et de l'économie sociale et solidaire...

6000 places et 100.000 euros la rencontre...

Il y a une semaine le Raf et l'agglo Toulousaine bouclaient le dossier, tout juste dans le temps imparti par la LFP. Le Raf disputera donc ses matches prévus à domicile (Rodez) sur le stadium de Toulouse. Mais la première journée de championnat Rodez-Auxerre pourrait être inversée, le 26 juillet, l'accueil d'Auxerre sur la pelouse vierge du stadium serait prématuré selon les Toulousains.

Rappelons que la volonté politique de la région a été la plus forte et qu'elle a réussi à entraîner le département de l'Aveyron et la municipalité de Rodez dans un montage financier chacune des trois collectivités mettant 100.000 euros au pot commun.

A noter que le stadium demande 100.000 euros par rencontre, pour mettre à la disposition du Raf 6000 places dans sa tribune Sud face aux caméras.

Le magazine qui explore l'Aubrac Terres d'Aubrac N°7

En novembre dernier paraissait le numéro 6 de « Terres d'Aubrac », le hors-série annuel du « Bulletin d'Espalion », arrivé comme cadeau de fin d'année... Aujourd'hui, nous sommes heureux de vous présenter un nouveau numéro, le septième de la série, en vente chez vos marchands de journaux depuis mardi dernier. Ce nouvel opus du « Magazine qui explore l'Aubrac » continue de visiter, et de vous faire visiter, les coins et recoins du plateau.

André Valadier aime à rappeler que s'il a eu la chance de découvrir l'Aubrac à vol d'oiseau, il l'a d'abord connu à hauteur d'homme, avant d'avoir à le scruter à la loupe pour en faire un Parc Naturel Régional (dont il est le premier président). « Terres d'Aubrac », tout en gardant une vue d'ensemble sur le plateau, sort aussi la loupe pour observer, à hauteur d'Homme, ceux qui font ce territoire. Que ce soit par métier ou par passion, ils partagent le même attachement à cette terre et la mettent en valeur, de façon parfois inattendue.

Les motivés de la pomme de terre ou de la merguez, de virées sauvages à cyclomoteur, ceux qui transforment le fumier en électricité, les photographes internationaux, les amateurs de quarter-horses américains, ceux qui font l'éloge du lent ou qui rêvent de terre de Baffin - car à notre échelle, l'Aubrac vaut bien un pôle -, côtoient le quotidien de l'infirmière, du toubib, du vétérinaire, du bottier, du coutelier, du libraire-chapelier-géographe, de la communicante, des artistes, des artisans-créateurs, de la charcutière, des restaurateurs, du jeune pâtissier, de la femme troubadour, la trobaïritz, bref, toute une vie « normale » et extraordinaire en ces terres d'Aubrac qu'on ne se lasse pas de parcourir...

L'HEBDO est disponible sur internet

www.l-hebdo.com

ZAP'AVEYRON

PAC ET PACTOLE

Voulez-vous connaître le montant des aides européennes annuelles versées en direction des agriculteurs aveyronnais : elles s'élevaient à 240 millions d'euros. Ramené au plan national, la France est le premier pays bénéficiaire en termes de PAC soit 9 milliards d'euros par an. Peut être trouve-t-on là une des raisons sur le silence relatif des agriculteurs dans le débat précédant les dernières élections européennes.

LA QUESTION DE LA SEMAINE

A ce jour nous n'avons pas eu de réponse à la question faisant la une de notre confrère Centre Presse du 25 mai dernier : « Football : le match Rodez-Lyon a-t-il été truqué ? Une enquête vient d'être ouverte par le parquet de Paris sur les rencontres de Ligue2 Rodez/Lyon-Duchère (National) et Sochaux-Grenoble Des matches qui auraient pu être « arrangés » pour des paris en ligne depuis l'étranger.

LE PARC MONCEAU A RODEZ

Ça coûte cher d'évacuer les déchets ménagers dans un département voisin (263 euros la tonne) à tel point que Rodez-agglo a décidé de pourvoir ses habitants de composteurs collectifs qui seraient installés au pied des immeubles. Deux de ces conteneurs en bois avaient été déjà installés dans l'espace Subervie. Se révélant insuffisants, ils sont aujourd'hui au nombre de quatre. Voilà qui va ajouter les odeurs manquant à ce lieu idyllique !

PRODICALITÉ SCRIPTURALE

Dans son livre « Ces aveyronnais qui ont fait l'histoire » Jean-Michel Cosson dresse le portrait de 50 de nos compatriotes célèbres ou moins célèbres. Cet ouvrage intervient quelques quatre mois après la parution de « *Rodez disparu 1840-2018* » signé de sa plume d'historien. À ceux qui lui demandent comment avait-il le temps d'écrire, compte tenu de ses nombreux engagements à la ville, à l'agglomération, professionnelles et autres... il répond que « *c'est à la demande expresse de son éditeur qu'il s'est consacré à ce thème tout en étant attentif à ne pas faire de copier coller* » ; un risque lorsqu'on connaît la richesse de nos célébrités ruthénoises vivantes ou décédées.

LES PRONOSTICS DE JG REMISE

Dans un communiqué diffusé peu avant les européennes, **Jean Guillaume Remise** conseiller régional

RN, (En 57e position sur la liste conduite par **Jordan Bardella** dont 22 ont été élus) était affirmatif sur l'avenir d'**Emmanuel Macron** : « *dans un an, aux municipales, il ne pèsera plus rien* ». On souhaiterait que l'ancien secrétaire départemental aveyronnais du RN nous fasse profiter de ses talents divinatoires au sujet des prochaines municipales ruthénoises et particulièrement sur le sort supposé du maire en place...

LA BALEINE FUTUREMENT CONCURENCÉE ?

Rassurez-vous, le projet n'est pas encore acté mais il « *trotte* » dans la tête de **Christian Teyssède**. Lors de la présentation de « *L'Aiglon* », prochain spectacle de l'association « *Rutènes en scène* » le maire de Rodez a déclaré être prêt à refaire un théâtre à Rodez « *et pourquoi pas, à l'emplacement du commissariat* » qui est destiné à se déplacer dans la caserne Burloup. En cela, il ne ferait que rétablir le théâtre municipal bâti au même endroit jusque dans les années 1955 où, boudé et abandonné, il fut abattu.

JACQUES CHIRAC ET LE BUDGET VILLEFRANCHOIS

Il est fort probable que le maire de Villefranche-de-Rouergue ne se représentera pas aux prochaines municipales. Lors du dernier conseil municipal, consacré au vote du compte administratif 2018, le rapporteur, **Laurent Tranier**, s'est lancé, selon le chroniqueur, dans ce qui s'apparente plus à « *un pudding indigeste relevant d'un décorticage au scalpel dont les satisfaits auto attribués ont volé en escadrille !* » En cela, il ne fait que plagier **Jacques Chirac** qui avait déclaré, s'agissant des emmerdes, qu'elles volaient toujours en escadrilles !

VERSATILITÉ ET FÉMINISME

Un certain nombre d'élus ont signé une tribune exprimant leur adhésion au vote en faveur de la liste LERM « *Renaissance* ». Parmi les personnalités connues ou moins connues nous avons relevé les noms d'**Anne Blanc, Florence Cayla** et **Sylvie Lopez**. Souvenons-nous que ces dernières élues (toutes trois maires à cette époque) avaient fait sensation, en septembre 2014, en adhérant au PRG, s'expliquant, dans un communiqué commun, qui mentionnait, entre autres raisons, que « *ce parti laissait de la place aux femmes* ».

LISEZ L'HEBDO UN AN D'INFO QUI DECAPE POUR 65 EUROS

